

Inaugurée par le chef de l'Etat La station de dessalement d'El-Hamma opérationnelle



Le président de la République Abdelaziz Bouteflika a inauguré hier, la station de dessalement d'El-Hamma, à Alger, sans faire de déclaration ni de commentaires sur cet ouvrage, présenté comme étant le plus important de toute l'Afrique. C'est Abdelmalek Sellal, le ministre des Ressources en eau qui est arrivé le premier sur les lieux sans protocole, les mains dans les poches, la démarche nonchalante. Le ministre s'est arrêté plusieurs fois pour saluer les journalistes qui attendaient la venue du président.

Il était dix heures passées, quand le chef de l'Etat fait son apparition, à l'intérieur d'un chapiteau dressé spécialement pour la circonstance à l'intérieur de la station de dessalement d'eau de mer d'une capacité de 200 000 M3/jour. D'un coût total de 250 millions de dollars, la station érigée en société, dont le capital social est partagé entre AEC (30 %) et General Electric IONICS Hamma Holding (70 %), a été livrée conformément aux délais prévus, soit exactement après 24 mois de travaux.

Près de 2 millions d'Algériens vivant dans la capitale vont bénéficier de l'eau de cette usine qui utilise la dernière technologie en la matière, à savoir les « membranes d'osmose inversée ». Cette technologie de dessalement est actuellement exploitée, faut-il le souligner, dans plus de 1.500 usines à travers le monde pour une production de 7,5 millions de mètres cubes d'eau douce par jour. « La station offrira de l'eau propre à la consommation à 1,7 million de personnes sur 25 ans, tout en maintenant la capacité et la qualité de cette eau durant cette période », a déclaré hier Georges Haddad le directeur du projet. « Nous sommes fiers d'avoir été le partenaire de la construction de l'usine de dessalement d'eau de mer du Hamma. C'est l'exemple parfait qu'un partenariat public/privé peut répondre aux besoins urgents en eau

», a déclaré pour sa part, dans un communiqué M. Jeff Garwood Président-directeur général de la compagnie américaine « GE Water & process technologies », qui a assisté à l'inauguration de l'ouvrage aux côtés de l'ambassadeur des USA à Alger M. Robert Ford. Il faut noter que la station d'El-Hamma fait partie d'une série d'autres usines qui devraient être réalisées d'ici 2011, et dont la plus importante sera incontestablement celle de Magtaa dans la wilaya d'Oran (l'une des plus grandes au monde qui sera réceptionnée en 2011) d'une capacité totale de 500 000 M3/jour. L'objectif, prévoient les autorités à travers la multiplication de ces stations de dessalement d'eau de mer dans le pays, c'est d'atteindre plus de 2 millions de litres d'eau supplémentaires par jour, pour faire face à la sécheresse et au manque de pluviométrie mais aussi permettre à la nappe phréatique de se reconstituer. Le président de la République, avant de se rendre à Kouba pour sa deuxième escale, a tenu à boire de cette eau traitée par la station. Une manière de montrer à tous ceux, animés de « préjugés », que l'eau traitée est propre à la consommation et n'est pas tellement différente de l'eau ordinaire. Au niveau de Kouba sur les hauteurs d'Alger, le chef de l'Etat, en deuxième phase, a visité un centre de télécontrôle de SEAL qui est à la pointe de la technologie. Le centre en question, totalement informatisé, permet de piloter les ouvrages clés du service de l'eau et de l'assainissement de la wilaya d'Alger. Plus de 300 sites de production, de stockage, de distribution d'eau ainsi que près de 100 sites de collecte, de relèvement et d'épuration d'eaux usées seront gérés directement par ce centre. Le centre qui a été mis en service, il y a une année, a été conçu, noté-on, comme un outil évolutif puisqu'il passera de la supervision (supervision à distance des ouvrages, des mesures et de l'état de fonctionnement) à la télégestion (envoi de consignes à distance).